

ANNONCIATION DU SEIGNEUR

Isaïe (7, 10-14 ; 8; 10) ; Psaume 39(40) ; He, (10, 4-10)

Évangile de Jésus-Christ selon St Luc (1, 26-38)

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Restez chez vous ! C'est avec ces mots que je souhaite entrer avec vous dans le mystère de l'Annonciation. Cela peut vous paraître étrange mais c'est comme vous le savez les mots qui sont les plus repris aujourd'hui dans notre société et que nous retrouvons un peu partout. Cette omniprésence exprime une urgence. D'une consigne à laquelle il faut se soumettre ces mots résonnent aujourd'hui aussi comme la seule réponse à donner pour l'immense majorité d'entre nous qui n'avons pas les connaissances ni les moyens pour faire reculer ce mal qui frappe notre monde ! Par la foi, j'aime aussi entendre ces mots comme une invitation à la prière. En effet, la prière n'est ce pas en partie cela : rester chez soi, revenir chez soi, en son cœur là où le Seigneur vient nous rejoindre. J'aime entendre ces mots comme une invitation à redécouvrir la prière non comme quelque chose à faire (des prières à réciter) mais comme une attitude qui consiste à se laisser habiter par la Parole du Seigneur, tout au long de la journée. D'ailleurs tout le texte de l'Annonciation est marqué par l'importance de l'Écoute. J'aimerais remarquer avec vous qu'à aucun moment du texte vous ne trouverez le verbe « voir » ou le mot « apparition » ou encore « vision ». Il n'est pas dit que Marie a vu un ange, mais cela ne vous a sans doute pas échappé, il est dit que « **qu'un ange entra chez elle** ».

Je vous dis cela sans savoir vraiment ce que représente pour vous cette période où nous devons rester chez nous. Je sais qu'une même réalité peut être vécue de manière très différente suivant l'expérience que l'on en fait. Le silence peut être vécu comme une source de paix pour certains et d'angoisse pour d'autres. Je sais avec vous que la période que nous vivons nous trouble tous d'une manière où d'une autre. Les repères habituels sont eux mêmes déplacés. J'en nomme ici deux qui me semblent être les plus importants. Notre rapport au temps et à l'espace sont transformés d'une manière particulière. Le temps parce que nous sommes tous contraints à réorganiser l'emploi du temps de nos journées et parce que nous ne savons pas combien de temps cela durera. L'espace, parce que nous devons restés confinés chez nous et parce que nos déplacements sont contraints par la seule logique de la subsistance.

Pour autant, nous sommes conduits à vivre ces temps dans la foi en Jésus-Christ qui révèle la Miséricorde de Dieu, de son coeur qui sait se faire proche de notre misère. Nous sommes conduits comme Marie au jour de l'Annonciation à vivre ce trouble dans la confiance. Cela n'enlève pas les questions et Marie pose la question qui est aussi la nôtre : **Comment cela va t'il se faire ?** Et comme elle nous pouvons cheminer vers cette profession de foi : **Que tout m'advienne selon ta Parole.** Il ne s'agit pas d'une croyance aveugle mais d'une réponse à la Parole de Dieu qui par son ange faisait amoureusement précédée l'annonce de la naissance de son Fils, de ces mots : **Sois sans crainte !** Comme j'aimerais que nous entendions aujourd'hui ces mots pour qu'en habitant nos coeurs ils puissent rejaillir auprès des hommes et des femmes que nous connaissons et auprès desquels nous voulons nous tenir malgré tout (par téléphone et quand nous sommes chez nous par la prière que nous offrons au Seigneur pour eux). Pour qu'ils puissent être dits par ceux et celles qui soignent les malades et qui les accompagnent. Que ceux là, médecins et personnels soignants ainsi que tous ceux qui se dépensent au service des malades et de la recherche soient portés non seulement par quelques applaudissements d'un soir mais par la puissance de la prière des amis de Jésus le sauveur du Monde.

Dans 9 mois, nous fêterons Noël ! Qu'est ce que cela veut dire aujourd'hui pour nous ? Comment envisager ces moments et l'Annonce faite à Marie si ce n'est en inscrivant au coeur de notre foi que nous sommes précédés sur notre route et dans notre foi par le Seigneur lui même. Le trouble de Marie a du être immense de découvrir qu'elle devenait l'origine de sa propre origine. Et pour nous de découvrir que le Seigneur nous porte déjà dans ses bras alors que nous nous sentons un peu perdus. Le trouble peut ouvrir en nous la porte de la foi si nous écoutons le Seigneur dans sa Parole et si nous osons avec des mots et des gestes répondre à son appel.

Et ce soir, à l'appel des Évêques de France, nous sommes invités à lire ce récit, seul ou en famille, à prier, à faire sonner les cloches de toutes les églises de France, à déposer quelques lumières sur les rebords de nos fenêtres en signe de communion et de fraternité. Là encore, nous pouvons trouver ces choses bien dérisoires. Mais n'est pas là plutôt l'expression paisible de l'espérance chrétienne qui nous tourne vers un ailleurs de nos nous mêmes et qui faisait dire à St Augustin cette parole étonnante que je livre à votre méditation : **« tous ensemble, nous serons lui ».**

Dans le récit de l'Annonciation, il est question à deux reprises de « maison ». Il y a la maison de David. Cette mention a pour but d'en dire un peu plus de Celui qui sans un mot permet à la Parole d'Advenir dans le monde, Joseph l'époux de Marie. Et quand il est question du règne de Jésus, c'est là encore une maison qui est citée, celle de Jacob. Celle de celui qui a dit : « En vérité, le Seigneur est en ce lieu ! Et moi, je ne le savais pas. » (Gn28,13). En ce temps où nous sommes dans nos maisons, qu'il nous soit donné de découvrir qu'elles sont autant de lieux que le Seigneur désire habiter. Quand il s'agit de Marie, il n'est plus question d'une maison, ou peut être est-ce elle qui est devenue la maison de Dieu. Et peut-être alors que nous pourrions l'accueillir comme elle non seulement dans nos maisons de pierres mais aussi en nos coeurs.

L'Ange entra chez elle ...et dit ...

Amen